



***Encyclopedia Britannica, volume 8, 1911.***

- |  |  |
|--|--|
| <p><i>Diabolo :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Chinese's origin</li> <li>-The european reception</li> </ul> | <p><i>Le diabolo:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Origine chinoise</li> <li>-La réception européenne</li> </ul> <p>Fry, Philipart, Macartney, Boys</p> |
|--|--|



Source : <http://wikisource.org>



**DIABOLO**, a game played with a sort of top in the shape of two cones joined at their apices, which is spun, thrown, and caught by means of a cord strung to two sticks. The idea of the game appears originally to have come from China, where a top (*Kouengen*), made of two hollow pierced cylinders of metal or wood, joined by a rod—and often of immense size,—was made by rotation to hum with a loud noise, and was used by pedlars to attract customers. From China it was introduced by missionaries to Europe; and a form of the game, known as "the devil on two sticks," appears to have been known in England towards the end of the 18th century, and Lord Macartney is credited with improvements in it. But its principal vogue was in France in 1812, where the top was called "le diable." Amusing old prints exist (see *Fry's Magazine*, March and December 1907), depicting examples of the popular craze in France at the time. The *diable* of those days resembled a globular wooden dumb-bell with a short waist, and the sonorous hum when spinning—the *bruit du diable*—was a pronounced feature. At intervals during the century occasional attempts to revive the game of spinning a top of this sort on a string were made, but it was not till 1906 that the sensation of 1812 began to be repeated. A French engineer, Gustave Phillipart, discovering some old implements of the game, had experimented for some time with new forms of top with a view to bringing it again into popularity; and having devised the double-cone shape, and added a miniature bicycle tire of rubber round the rims of the two ends of the double-cone, with other improvements, he named it "diabolo." The use of celluloid in preference to metal or wood as its material appears to have been due to a suggestion of Mr C. B. Fry, who was consulted by the inventor on the subject. The game of spinning, throwing and catching the diabolo was rapidly elaborated in various directions, both as an exercise of skill in doing tricks, and in "diabolo tennis" and other ways as an athletic pastime. From Paris, Ostend and the chief French seaside resorts, where it became popular in 1906, its vogue spread in 1907 so that in France and England it became the fashionable "rage" among both children and adults.

The mechanics of the diabolo were worked out by Professor C. V. Boys in the *Proc. Phys. Soc.* (London), Nov. 1907.





Diabolo, un jeu joué avec une sorte de toupie en forme de deux cônes joints à leurs sommets, que l'on tourne, jette et attrape au moyen d'une corde tendue accrochée à deux baguettes. L'idée du jeu semble à l'origine être venu de Chine, où une toupie (Kouengen), fabriqué de deux pièces cylindriques perforées en métal ou en bois, joint par une tige - et souvent de taille immense, - et qui permet grâce à sa rotation de bourdonner en produisant un bruit fort qui a été utilisé par des colporteurs pour attirer des clients. De la Chine il a été introduit en Europe par des missionnaires; et devient le jeu, connu comme "le diable sur deux bâtons", qui semble avoir été connu en Angleterre vers la fin du 18ème siècle et que Lord Macartney aurait amélioré. Mais sa vogue la plus importante eue lieu en France en 1812, pendant laquelle la toupie a été appelé "diable." Des vieilles copies amusantes existent (voir le Magazine de Fry, mars et décembre 1907), dépeignant les exemples de l'engouement populaire en France à l'époque. Le diable de cette époque ressemble à un haltère en bois globulaire avec une taille courte et produisant un bourdonnement sonore en filant qui caractérise l'objet : - le bruit du diable-. A plusieurs intervalles pendant le siècle des tentatives ont été menées pour ranimer le jeu de la toupie tournant sur une ficelle, mais ce n'est qu'en 1906 que la mode de 1812 s'est répétée. Un ingénieur français, Gustave Phillipart, redécouvrant quelques vieux objets du jeu, avait expérimenté des nouvelles formes de toupie en vue de relancer sa popularité; et ayant inventé la forme du cône double en rajoutant un morceau de pneu de bicyclette miniature de caoutchouc autour des bords des deux cônes, ainsi que d'autres améliorations, il l'a nommé "diabolo". L'utilisation de celluloïd à la place du métal ou du bois, semble avoir été une suggestion de M. C. B. Fry, que l'inventeur a consulté sur le sujet. Tourner, lancer et attraper le diabolo ont rapidement été suivis d'évolutions diverses, comme un exercice d'habileté en faisant des figures, ou "le tennis diabolo" et autres passe-temps sportif. A Paris, Ostende et dans les stations balnéaires françaises, il est devenu populaire en 1906, la mode se diffuse en 1907 en France et Angleterre et la folie prend tant parmi les enfants que parmi les adultes. La mécanique du diabolo a été expliqué par le Professeur C. V. Boys dans le Proc. Phys. Soc. (Londres), novembre 1907.

